

## LES SUCCES RUSSES CONTINUENT CZERNOVITZ ENVELOPPÉ

### 300,000 Ennemis hors de Combat en huit jours

Paris, 14 juin. — Les nouvelles de Pétrograd mentionnent toujours des succès des armées du général Broussiloff. Elles poursuivent leur tâche sur un front de 300 kilomètres en dépit des immenses difficultés rencontrées sur la route coupée de nombreuses rivières et avec des voies de communication tout à fait défectueuses, et les effectifs ennemis mis hors de combat par elles en huit jours sont évalués à 300,000 hommes.

Au nord, les Allemands, qui faisaient tête aux Russes vers Roditsche ou les Russes avaient franchi le Styr, ont été culbutés.

Nos alliés sont arrivés sur la Stokhad, à 30 kilomètres à l'ouest de Roditsche et à 23 kilomètres au nord-ouest de Loutsk; ils ont occupé Torchin, ce qui marque que le front d'avance des Russes, c'est-à-dire la largeur de la trouée faite dans le front autrichien, est de 40 à 50 kilomètres.

Vers le centre, au nord-ouest de Tarnopol, la bataille, toujours très violente, semble prendre une tournure favorable à nos alliés.

Vers la Styra, de l'autre côté du Dniester, dans le seul secteur où ils avaient légèrement fléchi, c'est-à-dire au nord de Boutchatche, les Russes ont repris l'avantage et se sont réemparés de Boboulinze, qu'ils ont arraché à l'armée de renfort allemande, commandée par Bothmer.

Cependant, il semble que ces opérations soient secondaires. Elles n'ont qu'un caractère de diversion. Les attaques traitées efficacement ont lieu aux deux ailes extrêmes.

C'est dans la région du Dniester que l'avance est la plus impressionnante. Elle avait été préparée, il y a un mois, par la prise, d'Ustiesclo. L'idée a été géniale de foncer là, sur la gauche des fortifications autrichiennes que l'ennemi croyait si bien protégées par le cours sinueux du Dniester. Tournée, enveloppée, il se rend par corps entiers; les cavaliers russes se répandent dans toutes les directions. Ils sont au sud de Zalesyisk, qui est occupé; ils poussent jusqu'à Horodentia, jusqu'à Sniatyn, où ils coupent les communications de Czernowitz. La prise de Zalesyisk compromet très gravement les forces ennemies de la Bukovine, qui risquent d'être complètement enveloppées.

Quant à Czernowitz, sa situation est de plus en plus critique.

## Les Communications entre Czernowitz et le Nord coupées

Péetrograd, 14 juin. — Les Russes ont coupé les communications et les chemins de fer autrichiens reliant Czernowitz avec le nord.

## L'ENVELOPPEMENT DE CZERNOVITZ

Londres, 14 juin. — A une heure du matin, on annonce que le général Letchitzky, par une pointe extrêmement hardie, enveloppe les positions autrichiennes au sud de Czernowitz. Plus de 5,000 nouveaux prisonniers sont tombés aux mains de nos alliés.

On confirme que les autorités militaires et municipales de Czernowitz ont quitté la ville. Les dernières dépêches officielles autrichiennes ne prononcent d'ailleurs plus le nom de Czernowitz, et se contentent de parler du nord-est de la Bukovine. C'est assez dire que les Autrichiens considèrent le sort de la ville comme des plus précaires.

## BUTIN PRODIGIEUX

Péetrograd, 14 juin. — La quantité de matériel militaire tombée déjà au pouvoir des armées russes est si grande qu'il faudra au moins un millier de wagons pour la transporter à l'arrière. Il y a des centaines de kilomètres de fil barbelé et des centaines de tonnes de sacs de sable et de ciment. Il est clair que l'ennemi croyait que la guerre de position continuerait encore longtemps.

## « J'ESPÈRE ÉGRASER L'ENNEMI », DIT BROUSSILOFF

Péetrograd, 14 juin. — Par le télégramme suivant qu'il a fait parvenir en remerciements à l'union des Assemblées communales de leurs félicitations, l'on voit combien le général Broussiloff est plein d'espérance en le développement de la victoire empirer :

« Ayant foi en l'aide de Dieu et me reposant sur l'esprit solide et inaltérable des troupes, sûr également de l'appui de la nation entière, j'espère fermement et en toute confiance remporter des succès tels qu'ils écraseront définitivement l'ennemi. »

## ROLE IMPORTANT DE LA CAVALERIE

Genève, 14 juin. — Les critiques militaires relèvent tous le rôle considérable que la cavalerie paraît avoir joué dans les récentes victoires russes. Le dernier bulletin autrichien avoue lui-même que ce sont les escadrons du général Broussiloff qui ont pris les villages de Lagadowa, Snyatyn et Horotenka. C'est également la cavalerie qui est entrée en Volhynie et qui occupe le territoire de Toroczyn.

La note humoristique est donnée par ce bulletin autrichien qui déclare que le calme règne pour la plus grande part partout.

## LA MARCHÉ RUSSE

Péetrograd, 14 juin. — Un officier d'état-major, arriv du grand quartier général, donne la description suivante de la situation après une semaine de combats :

« Durant les premiers jours, tout en occupant fortement l'ennemi au centre, nous avons progressé largement sur les deux flancs. Maintenant nous commençons à presser également le centre. Sur presque tout le long du front nous avançons régulièrement sans nous presser et en ligne. Ce n'est que sur quelques points que l'ennemi résiste ou réussit même à nous repousser du terrain gagné.

« Les Autrichiens sont très inquiets au sujet de Lemberg, qui n'est qu'à 50 kilomètres de notre front actuel, mais il ne faut pas oublier qu'au commencement de la guerre il nous fallut un mois pour aller de Loutsk à Lemberg. Alors, l'ennemi n'avait préparé que peu de positions défensives. Maintenant il y en a beaucoup. »

## LES AUTRICHIENS SONT DÉPRIMÉS

Bucarest, 14 juin. — Toutes les informations parvenues des points frontières, d'où il est possible de se rendre compte presque de visu de l'étendue de la défaite autrichienne, et de l'état d'esprit des deux adversaires, confirment l'état déprimé des Autrichiens et leur impuissance à résister à l'élan des jeunes troupes russes. Des centaines de déserteurs austro-hongrois, parmi lesquels se trouvent de nombreux officiers et sous-officiers, se sont réfugiés sur le territoire roumain depuis trois ou quatre jours. Les hommes ne cachent pas leur joie d'avoir échappé aux dangers de la bataille. Quant aux officiers, ils se montrent très pessimistes sur les résultats de la campagne qui vient de s'engager.

## RETRAIT DE TROUPES AUTRICHIENNES DU FRONT ITALIEN

Milan, 14 juin. — Les Autrichiens viennent de retirer du front italien deux corps d'armée et un certain nombre de batteries d'artillerie lourde qu'ils ont expédiés en toute hâte sur le front de Volhynie-Bukovine.

## L'IMPRESSIION S'ACCROIT EN ROUMANIE

Bucarest, 14 juin. — Le foudroyant développement de la victoire russe produit une impression qui s'accroît de plus en plus en Roumanie. Tous les journaux indépendants déclarent que tous les patriotes doivent applaudir à la victoire russe, qui rapproche le pays du moment où il pourra réaliser ses aspirations héréditaires.

## REMERCIEMENTS DU TSAR AU ROI DE MONTENEGRO

Le secrétariat de la cour de S. M. le roi de Monténégro communique :

« Sa Majesté le tsar vient d'adresser à S. M. le roi Nicolas, la dépêche suivante :  
« A Sa Majesté le roi de Monténégro.  
« Bordeaux.  
« Je prie Votre Majesté d'agréer mes plus vifs remerciements de ses félicitations pour le succès remporté par mon armée et de ses sentiments et vœux cordiaux qui m'ont profondément touché. »

## EN ITALIE

## La Crise ministérielle

### Les Négociations

Rome, 14 juin. — La crise italienne n'est pas encore résolue. Les pourparlers subsistent un temps d'arrêt, en raison des difficultés survenues au cours des négociations engagées par M. Boselli.

Rome, 14 juin. — M. Boselli a conféré ce matin avec M. Orlando, garde des sceaux du cabinet démisionnaire, ainsi qu'avec MM. Torpo et Meda, députés.

### Le Passé de M. Boselli

Rome, 14 juin. — Les journaux souhaitent que M. Boselli réussisse à former le ministère de concentration nationale rappellent qu'il a été ministre en cinq cabinets différents, dirigeant successivement l'instruction publique, le Trésor, les finances et l'agriculture avec une très grande compétence. On sait que le roi lui avait déjà offert la présidence du conseil lors de la crise du mois de mai 1915, mais qu'il avait refusé en disant que l'honneur de déclarer la guerre à l'Autriche devait rester à M. Salandra.

### Manifestations patriotiques dans les Provinces

Rome, 14 juin. — La crise donne lieu, dans les principales villes italiennes, à des manifestations généralement favorables au maintien de M. Salandra au pouvoir. Toutes ont un caractère hautement patriotique, et la foule acclame partout l'armée et la guerre. Presque partout, les socialistes participent à ces manifestations.

Milan, 14 juin. — Une grande foule s'est rassemblée, ce soir, sur la place du Dôme, saluant de ses acclamations la formation d'un ministère national et criant : « Vive Boselli ! Vive Bissolati ! » Les manifestants se sont ensuite rendus devant le consulat de Russie, où ils ont exprimé, d'une manière imposante, leur sympathie pour la Russie.

## L'Offensive des Anglais

### Nos Alliés n'attendent que le Signal

Paris, 14 juin. — Le chef du parti unioniste anglais, M. Bonar Law, ministre des colonies, actuellement à Paris, et qui est l'un des représentants de la Grande-Bretagne à la Conférence des alliés, interviewé par le « Matin », a fait l'éloge de l'armée française et de l'effort anglais. Il a protesté contre les mensonges allemands disant que « les vies françaises sont sacrifiées en abondance sous Verdun, tandis que l'armée anglaise reste inerte ».

« Tous ceux, a ajouté M. Bonar Law, qui ont une autorité dans les deux pays peuvent témoigner qu'il n'y a pas un mot de vrai dans une telle légende. »

Lé ministre a fait ensuite la déclaration importante suivante, qui vient quelques jours après celle du grand quartier général britannique en France :

« L'armée britannique et son commandant en chef sont en complet accord avec le grand chef de l'armée française. Nos troupes sont prêtes depuis le début de la bataille à entreprendre toute action qui, de l'avis du grand état-major français, pourra aider les héros qui luttent devant Verdun pour la cause commune. »

De son côté, lord Crewe, qui remplace le ministre du commerce britannique, a déclaré que les Allemands font des efforts pour semer le désaccord entre les alliés, mais devant les insinuations venimeuses, les soupçons malveillants inspirés par l'ennemi, on garde le calme et la confiance loyale qui font la base d'une alliance solide et qui permettent de distinguer entre un ami tactique et un ennemi par trop loquace.

## Navires allemands avariés remorqués à Zeebrugge

Amsterdam, 14 juin. — Un singulier convoi marin aurait été vu près de Zeebrugge, se dirigeant vers le nord-est. C'était un torpilleur remorquant un contre-torpilleur et un sous-marin, tous deux en fort mauvais état. Le contre-torpilleur n'avait plus de cheminée, deux toiles tendues de chaque côté du pont le dissimulant complètement. La coque du sous-marin était rasée.

## Le Zeppelin L-24 endommagé

Amsterdam, 14 juin. — Jeudi, à 11 h. 30, on a vu le zeppelin L-24 voler très bas au-dessus de Panne, dans la direction du sud-est. L'aéronef paraissait avarié, son avant piquait vers le sol; il put néanmoins atteindre le territoire allemand et descendre.

## Aux Etats-Unis

### La Campagne présidentielle

#### LA CONVENTION DES DEMOCRATES

Saint-Louis, 14 juin. — C'est aujourd'hui que se réunit la convention nationale du parti démocrate. Les délégués affluent. L'animation est extraordinaire. Les personnes même d'être bien renseignées disent que le colonel House, le conseiller intime de M. Wilson, sera le manager de la campagne électorale du président actuel. Le secrétaire à la guerre, M. Baker, est arrivé avec des propositions écrites sous la dictée du président Wilson.

Saint-Louis, 14 juin. — Le président de la convention démocrate, l'ancien gouverneur, M. Glynn, a fait l'éloge de M. Wilson et de sa politique de neutralité qui sut éviter la destruction du « Lusitania » et qui remporta à même grande victoire diplomatique. Ces derniers mots font sans doute allusion aux promesses allemandes au sujet de la guerre sous-marine.

#### ET ROOSEVELT RENTRE EN SCÈNE

New-York, 14 juin. — M. Roosevelt est arrivé avec sa femme pour rencontrer son fils Kermit, qui arrive de Panama. M. Roosevelt a déclaré qu'il n'abandonnerait pas la lutte tant que les Etats-Unis n'auraient pas trouvé la base qui leur convient.

#### LA POLITIQUE DE M. HUGHES

New-York, 14 juin. — M. Hughes, candidat des républicains, a déclaré : « Ma politique est empreinte de l'américanisme le plus pur, le plus ferme et le plus sincère. »

#### LES SUFFRAGETTES MENACENT LA CANDIDATURE WILSON

Saint-Louis, 14 juin. — Un amendement favorable au suffrage féminin déposé au Congrès ayant été enterré dans les dossiers d'une commission de la convention, les suffragettes menacent d'adopter une attitude de combat s'il n'est pas discuté avant la fin de la présente session du Congrès. « Pour mener notre combat, disent-elles, nous disposons de 50,000 dollars ! »

Cette attitude des féministes, qui s'intitulent le « Parti national des femmes », est intéressante à signaler, car ces féministes menacent de combattre le président Wilson dans les douze Etats où le suffrage féminin est adopté. Les adeptes du Parti national des femmes déclarent ouvertement qu'elles feront campagne pour que les démocrates approuvent le principe du suffrage féminin. Elles espèrent y réussir, car, après des républicains, elles ont eu pleinement gain de cause.

## En Angleterre

### Le Successeur de Lord Kitchener

Londres, 14 juin. — On croit savoir que le portefeuille de la Guerre a été définitivement offert à M. Lloyd George, qui doit donner, sous peu de jours, une réponse qu'on se plaît généralement à espérer affirmative.

## 682<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqués officiels français

### Du 14 Juin (15 h.)

ENTRE L'OISE ET L'AINSE, une forte patrouille ennemie a été repoussée à coups de fusil AU SUD-EST DE MOULIN-SOUS-TOUVENT.

A L'EST DE SOISSONS, nous avons enlevé un petit poste allemand dans la région de VENIZEL.

Lutte intermittente d'artillerie dans les secteurs de la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE.

SUR LA RIVE DROITE, l'ennemi a violemment bombardé, au cours de la nuit, nos positions au NORD DE L'OUVRAGE DE THIAUMONT, dans le BOIS VAUX-CHAPITRE et au SUD DU FORT DE VAUX. Aucune attaque d'infanterie ne s'est produite.

DANS LES VOSGES, un coup de main de nos skieurs sur une croupe au SUD DE SENGERN (nord de Thann) nous a permis de ramener des prisonniers.

### Du 14 Juin (23 h.)

Sur tout le front au nord de VERDUN, l'activité de l'artillerie a été intermittente au cours de la journée.

Rien à signaler sur le reste du front.

## POUR LA GUERRE ECONOMIQUE A NOS ENNEMIS

### La Conférence des Alliés s'ouvre à Paris

Paris, 14 juin. — Un des événements les plus importants de la guerre a commencé à s'accomplir ce matin à Paris, au ministère des affaires étrangères, où s'est ouverte, sous la présidence de M. Briand, la Conférence économique, à laquelle participent les délégués de toutes les puissances alliées. Corollaire de la Conférence politique tenue en mars dernier au quai d'Orsay, elle tend à coordonner les efforts de l'Entente contre l'ennemi commun sur le terrain des affaires, comme l'avait fait sa devancière dans le domaine militaire et diplomatique.

La Conférence doit s'efforcer, non seulement de résoudre les divers problèmes d'ordre financier, commercial et industriel qui intéressent tous les pays de l'Entente, d'unifier leurs communs efforts, mais d'arrêter encore, de concert, l'ensemble de mesures propres à faciliter leur expansion commerciale dans l'après-guerre et d'envisager les mesures propres à soustraire, au lendemain de la guerre, les marchés du monde à la domination économique de l'Austro-Allemagne et à détruire ses rêves d'hégémonie commerciale.

Les séances, qui seront secrètes, seront présidées par M. Clément, ministre du commerce, à l'exception de la séance inaugurale, qui a eu lieu sous la présidence de M. Briand. Elles ont lieu dans le grand salon du ministère, le même du reste, où s'est tenue la Conférence militaire. Les délégués siègent autour d'une vaste table en U, les deux côtés sont disposés des tables réservées aux secrétaires. Dans la galerie voisine, a été installé un buffet.

Les délégués, en arrivant au quai d'Orsay, y ont trouvé MM. Clément, Sembat, Doumergue, Métin, ministres; Thierry et Nail, sous-secrétaires d'Etat.

Les délégués portugais, conduits par M. Affonso Costa, ministre des finances, arrivèrent tout d'abord; puis, ce fut la délégation japonaise, ayant à sa tête le baron Sakurai, ancien ministre des finances. La délégation anglaise, comprenant parmi les personnages officiels le marquis de Crewe, lord-président du conseil privé; M. Bonar Law, ministre des colonies, et M. Hughes, premier ministre d'Australie, se rencontra avec la délégation russe, fort nombreuse, qui conduisait M. Borowsky, contrôleur de l'Etat, conseil privé. Parmi la délégation italienne, à la tête de laquelle se trouvait M. Daneo, on remarquait M. Tittoni, ambassadeur d'Italie à Paris; la délégation belge avait à sa tête MM. de Broqueville, le baron Bayens et de Van de Viver.

Dans la salle des séances, M. Aristide Briand reçut les délégués, qui prirent place à la grande table en fer à cheval.

Le président du conseil prit le premier la parole.

### Discours de M. Briand

Dans son discours inaugural, M. Briand, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués au nom du gouvernement, et s'être félicité de cet exemple nouveau de leur communauté de vues et de la confiance qu'ont les alliés dans la permanence de leur union, a déclaré qu'il ne suffisait pas de vaincre, et qu'il fallait à l'union diplomatique et militaire jointe une union qui garantirait le développement de nos ressources matérielles, l'échange et la répartition des produits des pays alliés sur les marchés du monde.

« Le monde nouveau, dit-il, qui sortira de la victoire réclamera, dans tous les domaines, des conceptions nouvelles, des méthodes adaptées aux circonstances créées par les grands changements qui se préparent. La guerre, qui nous a été imposée, ne consacra pas seulement la restauration du droit et le triomphe des idées de liberté et de justice, elle démontrera aux peuples alliés que leurs tâches pacifiques ne peuvent être reprises et conduites avec succès que s'ils s'inspirent des idées de solidarité et de défense commune, qui, seules, peuvent les garantir contre le retour des erreurs passées, dont nos ennemis ont si largement profité pour établir leur entreprise commerciale. »

« La guerre doit assurer la libération économique du monde en abandonnant résolument les errements anciens qui ont failli permettre à nos ennemis d'exercer une irréparable tyrannie sur les forces productrices du monde. Il s'agit tout d'abord d'étudier les mesures qu'impose le temps de guerre pour coordonner les actions diverses des alliés pour atteindre la production et le commerce ennemi dans ses forces vives, diminuer la puissance d'action et la force de résistance de nos adversaires dans la lutte militaire. »

« Mais en même temps, vos yeux se tournent vers les graves devoirs qui s'imposent aux gouvernements alliés lorsque l'heure sera venue de procéder à la restauration commerciale, industrielle et maritime de nos différents pays. Plusieurs d'entre eux ont subi pour un temps une occupation ennemie qui n'aura respecté ni les ressources naturelles, ni les stocks accumulés, ni l'outillage des usines; cette grande œuvre de reconstruction, qui s'impose à la solidarité des alliés, réclamera sans doute des mesures exceptionnelles, mesures de récupération sur l'ennemi vaincu, mesures de défense et de protection, pendant toute la période où s'effectuera la réparation des dommages causés, mesures aussi de collaboration entre les alliés par l'utilisation réciproque de leurs ressources naturelles. Enfin, s'ouvrira la perspective de l'avenir, que nous pouvons à juste titre envisager avec confiance, cet avenir pour lequel nous devons préparer le régime permanent de nos rapports économiques. »

« Il appartiendra ensuite aux alliés de prévoir les conditions et la réalisation pratique de l'aménagement intérieur de notre alliance économique. C'est là une tâche complexe, mais on ne peut douter du succès quand nous voyons avec quel soin et quelle mutuelle confiance ces problèmes de la Conférence ont été préparés. »

M. Briand a conclu ainsi :  
« Il faut qu'à travers les délibérations qui s'ouvrent passent, déjà, le sentiment de la guerre et la ferme volonté de vaincre. La valeur et les souffrances de nos héros soldats, les deuils que la mort sème en si grand nombre, les espoirs certains qu'engendrent tant de sublimes sacrifices président à vos travaux et les animent. »

« Vous sentirez que c'est pour racheter tant de cruelles épreuves et pour assurer une vie plus digne et plus libre aux générations nouvelles que vous êtes ici assemblés. Vous n'oublierez pas un instant que pour ceux qui ont été privés du glorieux privilège de porter les armes et de faire le sacrifice de leur vie, c'est le grand et noble devoir envers tous les héros qui sont tombés comme envers ceux qui ramèneront nos drapeaux victorieux de préparer les lendemains réparateurs. »

### La Réponse des Alliés

En réponse aux paroles de M. Briand, M. de Broqueville, président du conseil, ministre de la guerre de Belgique, a pris la parole; il a exprimé la gratitude des alliés envers la France, et la conviction que la Conférence arrivera à un résultat essentiellement pratique, chacun faisant des concessions compatibles avec les intérêts nationaux.

M. de Broqueville a conclu en envoyant un salut ému au nom de tous les alliés aux héros de Verdun, qui ont ajouté par leur courage, leur vaillance, unौरou nouveau à la couronne militaire de la France; à ceux qui ont remporté la victoire du Jutland; à ceux qui combattent si brillamment en Russie, et à ceux qui participent en Italie à une contre-offensive heureuse.

M. le Président du conseil disait tout à l'heure, ajoute M. de Broqueville, que notre œuvre devrait être une œuvre d'unification et de coordination, et je pense que c'est bien là l'expression juste de nos sentiments; quant aux résultats que recherche cette Conférence, je dirai qu'à mon sens ils doivent un hommage aux héros qui sont tombés pour le droit et la justice, et à ceux qui ont combattu, afin que les événements que nous vivons ne se reproduisent plus dans l'avenir.

### DEJEUNER OFFICIEL

La Conférence, dans cette première séance, a fixé son ordre du jour, et à onze heures un quart les délégués ont quitté le ministère des affaires étrangères. Ils y sont revenus à midi et demi, le président du conseil les ayant priés à déjeuner, ainsi que les ambassadeurs et les ministres des puissances alliées.

### LES TRAVAUX DE LA CONFERENCE

Les travaux de la Conférence ont été repris à trois heures.

### Le Sous-Préfet de Saint-Nazaire tué devant Verdun

Paris, 14 juin. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Vireneux, sous-préfet de Saint-Nazaire, tué glorieusement à la tête de sa section, devant le fort de Vaux.



# DÉPÊCHES DE LA NUIT

## FRONT RUSSE

### Nos Alliés poursuivent leur Avance, prennent la ville de Sniatyn et font encore 6,000 Prisonniers

Pétrograd, 14 juin.

#### Front occidental

Sur tout le front, depuis la partie sud de la Pologne jusqu'à la frontière roumaine, nos troupes continuent à refouler l'ennemi.

Au cours de la journée d'hier, nous nous sommes emparés de nouveau d'environ 20 officiers et de 6,000 soldats, de 6 canons, de 10 mitrailleuses, de beaucoup de caissons.

Le total enregistré des prisonniers et des trophées depuis le début des opérations s'élève à 1,720 OFFICIERS ET ENVIRON 120,000 SOLDATS, 130 CANONS ET 260 MITRAILLEUSES.

Plusieurs éléments ennemis se trouvent complètement désorganisés par le fait que dans les combats du 6 juin jusqu'au 11 juin, les troupes du général Stecherbachoff ont capturé dans un secteur relativement étroit, 414 officiers et 17,000 soldats et pris 29 canons, 34 mitrailleuses et 56 caissons avec d'autre butin de guerre.

Il appert des rapports reçus que l'ennemi a abandonné par endroits une quantité si grande de divers matériels de guerre qu'il est impossible dans un court laps de temps d'en déterminer l'importance; ainsi sur un point, les Autrichiens ont abandonné du matériel de chemin de fer de campagne pour 30 kilomètres.

Sur la route conduisant à VLADIMIR-VOLHYNISK, l'ennemi oppose une résistance acharnée. Les combats se déroulent à l'ouest du village de ZATOURTZY, à mi-chemin entre Louisk et Vladimir-Volhynsk.

Dans la région de ZATOURTZY, nos cosaques ont chargé brillamment et sabré un escadron ennemi.

A l'ouest de DOUBNO, nos troupes, refoulant l'ennemi, ont progressé au delà du village de Demidoffka et au sud-ouest de Doubo; elles se sont emparées du village de Kozine. Au nord de Duzacz, dans la région de la rive droite de la Strypa, l'ennemi a prononcé de puissantes contre-attaques.

Dans les combats d'hier, nos troupes ont réussi aussi à refouler l'ennemi et occupent les hauteurs de la rive ouest de la Strypa.

Dans la région de GAI-VORONKA-BOBOULINOS et au sud du DNIESTER, nous avons occupé la ville de SNIATYN.

La lutte pour la possession de la tête de pont de Czernowitz continue.

Sur le front de la DVINA, les Allemands ont dirigé un tir violent d'artillerie sur la tête de pont d'IKSKOUL. Au sud de SMORGONNE, nous avons repoussé une tentative de l'ennemi pour s'approcher de nos positions. Dans la région de BARANOVITCHI et plus au sud jusqu'à la région de la Pologne, au cours de la journée d'hier, plusieurs rencontres ont eu lieu avec des éléments considérables de l'ennemi.

#### Front du Caucase

Dans la direction de BAGDAD, nous avons arrêté l'offensive de forces importantes ennemies.

#### SNIATYN

Sniatyn, en Autriche, est un chef-lieu de district de Galicie, sur le Pruth, qui a une population de 10,900 habitants en temps de paix. Elle est sur la ligne de Czernowitz à Lemberg, à trente-cinq kilomètres au nord-ouest de Czernowitz et à quinze kilomètres du Dniester.

#### UN QUART D'AUSTRO-ALLEMANDS HORS DE COMBAT

Copenhague, 14 juin. — Les journaux danois estiment les pertes austro-allemandes en prisonniers, blessés et tués au quart des armées que les coalisés avaient sur le front oriental.

#### EN ALLEMAGNE, ON PARLE DE 400,000 AUTRICHIENS PERDUS

Copenhague, 14 juin. — Dans les cercles militaires allemands on estime que les Autrichiens ont perdu déjà sur le front oriental 400,000 hommes.

Le correspondant du « Berliner Tageblatt » sur le front autrichien de la Bukovine dit

## LE DUEL DE VERDUN

### Les Boches harrassés

Paris, 14 juin. — Nouvelle accalmie devant Verdun, où l'infanterie ennemie n'a point donné depuis vingt-quatre heures. Le bombardement intensif au cours de la nuit du 13 au 14 juin de nos positions sur la rive droite de la Meuse, entre Thiaumont et Vaux, semblait faire présager une attaque, mais la riposte énergique de notre artillerie empêcha l'adversaire de donner suite à son projet. La canonnade dans la journée du 14 juin s'est même ralentie jusqu'à devenir intermittente dans le secteur oriental aussi bien qu'à l'ouest de la Meuse. Il semble que depuis l'affaire de Vaux, les Allemands observent devant Verdun une attitude d'expectative en face d'événements dont ils sentent la menace de plus en plus prochaine.

que maintenant l'artillerie russe est aussi bonne que celle des empires du Centre. Il avoue que devant la furie agressive des Russes, les Autrichiens n'eurent pas le temps de détruire leurs canons ni de sauver leurs régiments.

#### DÉROUTE AUTRICHIENNE DANS LE SUD

Pétrograd, 14 juin. — Dans l'extrême sud, sur les frontières de la Roumanie, la retraite des Autrichiens se change en déroute. Dans cette région, l'ennemi, qui bat en retraite, se trouve dans une situation très difficile parce qu'il est obligé, soit de se diriger vers la Galicie, où il ne trouvera que peu de chances de rétablir ses forces et aucune sécurité, soit de se frayer un chemin à travers la chaîne orientale des Carpathes, ce qui, avec la cavalerie russe sur ses talons, signifie pour lui l'abandon de tout et un sauve-qui-peut général.

Il y a des raisons de croire que l'ennemi, battu en Bukovine, a dû choisir la dernière route. La ligne russe est à moins de 60 kilomètres environ du Bug, sur lequel les Autrichiens devront s'arrêter s'ils ont l'intention de résister quelque part.

#### L'IMPORTANCE DES VOIES FERRÉES

Pétrograd, 14 juin. — Les facteurs géographiques et particulièrement les chemins de fer vont probablement jouer un rôle important dans le développement de l'offensive russe.

Les centres vitaux de communications derrière la ligne autrichienne sont Kovel, Lemberg et Stanislau; du côté russe, Rovno et Tarnopol et Czortkow.

En outre de ces lignes, un chemin de fer court dans le nord de Kovel à travers des régions marécageuses, tout le long de la bordure méridionale des marais du Pripiet. Dans le sud, deux chemins de fer importants traversent la région du Dniester: l'un d'eux va de Stanislau à Czortkow, l'autre de Stanislau par Koloméa et Czernovitz et Bessarabie.

La rive gauche du Dniester offre un terrain particulièrement difficile pour les routes et chemins de fer allant à l'est et à l'ouest.

Dans le secteur septentrional entre Kovel, Rovno et Lemberg, il y a très peu de lignes secondaires s'embranchant sur les chemins de fer principaux.

Dans le sud, en territoire autrichien, le réseau est beaucoup plus développé.

#### ANXIÉTÉ ET IRRITATION EN ALLEMAGNE

Genève, 14 juin. — Berlin n'est pas moins inquiet que Vienne de la splendide victoire des Russes. Ne pouvant la laisser ignorer, les dirigeants allemands ont décidé de publier en entier les communiqués russes. L'opinion publique, après un premier mouvement d'incrédulité, a dû se convaincre de leur véracité, devant leur confirmation apportée par les bulletins de Vienne. Et, de nouveau, disent les dépêches, l'animosité contre l'Autriche renaît de plus belle en Allemagne. Dans les sphères militaires de Berlin, on opte pour une liquidation des opérations de Verdun afin de donner à Hindenburg, de qui on attend le salut, tous les moyens pour contrecarrer au nord l'avance russe du sud.

#### LES RENFORTS ALLEMANDS

Pétrograd, 14 juin. — Les Allemands font leurs efforts pour apporter une aide à leurs alliés. On confirme l'envoi de trois ou quatre divisions allemandes en Volhynie et en Galicie par les voies ferrées construites pendant la guerre, reliant Baranovitchi et Pinsk, mais ces renforts n'équivalent qu'à cinquante des pertes autrichiennes.

#### LES AUTRICHIENS FONT VENIR TOUTES LEURS RÉSERVES

Genève, 14 juin. — Devant leur défaite, les Autrichiens font appel au ban et à l'arrière-ban de leurs réserves, les dirigeants du front italien, et voire d'Albanie, sur le théâtre russe.

#### DES BALLE EN VERRE

Pétrograd, 14 juin. — On signale dans les lazarets russes un assez grand nombre de soldats qui ont reçu des blessures faites avec de balles de verre. Ces blessures sont excessivement douloureuses, mais présentent toutefois moins de danger que les balles explosives.

On peut conclure de ce fait que les matières premières font de plus en plus défaut, et il y a là un gaz nouveau de la victoire certaine et peut-être prochaine.

#### L'AFFLUX DES PRISONNIERS

Pétrograd, 14 juin. — Dans les stations de bifurcation des voies ferrées de la Pologne et dans les centres de l'arrière-média du front méridional, les prisonniers arrivent quotidiennement par trains entiers. Dans certaines directions, 10 % environ des prisonniers sont Allemands.

## Un Combat naval dans la Baltique

Stockholm, 14 juin. — Cette nuit, entre minuit et une heure, un engagement naval a eu lieu dans la Baltique, près d'Hafringe, au large de Bravikon.

Six trawlers allemands armés étaient passés hier remontant vers le nord. On suppose que ce sont eux qui sont entrés en lutte avec des navires ennemis.

Un trawler allemand est entré ce matin dans le port de Nikipooping avec cinq blessés, qui ont été transportés à l'hôpital.

Norrköping, 14 juin. — Les journaux donnent les renseignements suivants sur l'engagement naval qui a eu lieu cette nuit dans la Baltique, près de Hafringe: des vapeurs de commerce allemands venant du Nord, convoyés par deux ou trois torpilleurs, un croiseur auxiliaire et quelques chalutiers armés, ont été attaqués par une escadrille russe de contre-torpilleurs, de torpilleurs et de sous-marins, à une distance de dix minutes environ de la côte. Le convoi a été dispersé et les vapeurs de commerce se sont enfuis vers la côte. On assure que plusieurs navires ont été coulés. Six Allemands blessés sont soignés à Nyköping et un à Arko Sund, près de Norrköping.

## L'Entente militaire franco-anglaise

### LA REFORME DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

#### Un Discours de M. Asquith

Londres, 14 juin. — Aujourd'hui, M. Asquith, premier ministre du Royaume-Uni, a prononcé un important discours devant les électeurs de Lady-Bank, en Ecosse. L'auditoire comprenait beaucoup d'unionistes aussi bien qu'un des libéraux.

Après s'être adressé en ami à ses électeurs, le Premier anglais a parlé de lord Kitchener: « Il a laissé dans notre vie nationale, a-t-il dit, un vide que personne ne peut remplir et un souvenir qui durera aussi longtemps que l'empire britannique. Si le total de notre effort militaire et naval dépasse 5 millions d'hommes, cela tient à la persévérance de lord Kitchener. »

Sur l'entente des armées alliées, M. Asquith a déclaré: « Si nous jetons un coup d'œil sur les divers théâtres de la guerre, nous sommes remplis d'admiration et d'espérance. »

Il a parlé alors de la résistance des troupes italiennes et de la valeur déployée par les Français devant Verdun.

Puis l'orateur a ajouté ces mots importants: « Le concours des troupes britanniques a été offert au général Joffre, et les décisions qui seront prises seront celles de la meilleure stratégie. Chacune de nos entreprises est le résultat d'une coopération soigneusement étudiée; chaque mois, cette coopération devient plus complète entre les états-majors alliés. »

« Cette guerre, dit M. Asquith, n'est pas seulement une lutte entre des armées, c'est aussi une lutte de réalisations économiques et matérielles, et c'est peut-être là un des facteurs qui décideront à la longue du succès. »

#### LA MARINE BRITANNIQUE

Parlant de la marine britannique, M. Asquith dit: « Elle doit garder nos côtes de l'invasion et protéger nos transports, et c'est là une tâche aussi importante que d'assurer la liberté de l'océan aux marines marchandes des alliés et de maintenir le blocus. La cause des alliés a une dette incommensurable envers notre flotte. »

#### LA VICTOIRE NAVALE DU JUTLAND

« L'ennemi a osé donner d'abord le nom de victoire à ce qui fut en réalité une déroute pour lui. Après deux autres victoires de ce genre, il ne restera pas grand-chose de la flotte allemande. »

#### LA QUESTION D'IRLANDE

M. Asquith a rendu hommage aux régiments irlandais et déclaré que tous les partis s'accordaient à souhaiter le règlement de la question d'Irlande. Il y aura d'abord un règlement provisoire. Après la guerre, il faudra reviser toutes les relations antérieures de l'empire britannique, des dominions et des colonies qui ont prêté leur concours dévoué sur tout le théâtre de la guerre.

#### L'ORGANISATION DE L'ANGLETERRE DE DEMAIN

« Nous ne pouvons jamais, conclut M. Asquith, revenir à nos anciennes méthodes de conseils et de gouvernement. Il faudra renouveler, remodeler la structure de l'empire britannique. Les relations, non seulement entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, mais encore entre le Royaume-Uni et ses dominions, devront de toute nécessité être prochainement soumises à un examen précis et méthodique. »

#### M. Winston Churchill et le Cabinet

Londres, 14 juin. — On dit qu'il est probable que M. Winston Churchill va de nouveau faire partie du cabinet. Il remplacerait M. Lloyd George au ministère des munitions, si celui-ci accepte le portefeuille de la guerre.

#### EN ITALIE

### Le Remaniement ministériel

Rome, 14 juin. — Le Messagero résume ainsi la journée d'hier: « Aux dernières nouvelles l'accord Bosselli-Bissolatti était complet et définitif. L'accord avec M. Sonnino était probable, mais pas encore certain. En cas de refus de ce dernier le ministère Bosselli se formera néanmoins sans difficulté. On parle de la création d'un vice-présidence du conseil pour M. Bissolatti. M. Orlando aurait probablement l'intérieur. Les radicaux Girardini, Pera, Credaro, Sacchi sont aussi souvent nommés. Pour les sous-secrétaires, on indique aussi MM. Foscarini, Bonomi, Canepa, Cabrin. Il se confirme que deux ou trois ministères nouveaux seront créés pour la période de la guerre et qu'il n'y aura pas de ministres sans portefeuille. Tout fait croire que le ministère sera fermé aujourd'hui. »

#### Vers un Accord

Rome, 14 juin. — La « Tribuna » dit que l'accord entre MM. Boselli, Bissolatti et Orlando est un fait accompli. M. Boselli s'emploie activement et l'on espère qu'il aboutira à un résultat favorable.

Le « Giornale d'Italia » dit: « M. Boselli s'est rendu à deux heures à la villa Savoia, où il a été reçu par le roi. L'audience a duré presque une heure. Rentré chez lui, M. Boselli a reçu en même temps MM. Bissolatti et Orlando. »

#### Nouvelle Mine de Diamant

Londres, 14 juin. — D'après un télégramme de Johannesburg, on a découvert à moins de trente kilomètres de Pretoria une mine de diamant près de la mine première d'où fut extrait le fameux diamant Cullinan.

#### Les Anglais en Perse

Téhéran, 14 juin. — Le général sir Percy Sikes, commandant une colonne britannique, est entré, hier, à Karman. Les troupes anglaises ont été chaleureusement accueillies par la population.

## A LA CHAMBRE

### 8 milliards 510 millions de Crédits de Guerre — La Suppression des Bouilleurs de Cru — L'Alimentation des Troupes

Paris, 14 juin. — La séance doit être consacrée à des débats d'ordre financier. M. Ribot, ministre des finances, est assis au banc des ministres.

Les crédits qui sont demandés à la Chambre, crédits concernant les services de la guerre, douzaines provisoires, s'élèvent à 8 milliards 510 millions environ.

#### La Suppression des Bouilleurs de Cru

M. Charles Benoist a abordé la question incluse dans les douzaines: la suspension du privilège des bouilleurs de cru pendant la guerre.

L'orateur demande que cette suspension devienne définitive. Il se déclare anticoolique, l'alcool étant un poison.

Il n'y a pas de temps de paix ni de temps de guerre pour les héaux, dit M. Charles Benoist, et le gouvernement nous dit que l'alcool est un fléau. Le demandeur que le privilège des bouilleurs de cru soit supprimé définitivement et non temporairement.

L'orateur ne comprend pas qu'on maintienne la consommation familiale. Il donne connaissance de statistiques d'après lesquelles le nombre des bouilleurs a passé de 90,000 à plus de 1 million de 1869 à 1913. Il y avait 44 départements bouilleurs. Il y en a 34 aujourd'hui. C'est ce qui a amené la diminution de la force peuplée.

Au milieu de nombreuses interruptions des bouilleurs, M. Ch. Benoist, qu'approuvent la gauche et l'extrême gauche, démontre que la natalité est en baisse dans les départements où il y a des bouilleurs.

L'intérêt général le plus pressant, dit-il, c'est de préparer en temps de guerre les solutions du temps de paix en saisissant l'occasion qui passe. (Très bien.) Nous ne retenirons pas la France si nous ne détruisons pas ce que le gouvernement appelle un fléau, si nous ne lui ôtons pas des hommes. (Applaudissements.) Nous le devons à nous-mêmes. Les obstacles, les intérêts, nos personnes elles-mêmes ne comptent pas. Nous avons charge de la France, de son passé et de son avenir.

M. Klötz, président de la commission du budget: Le sous-secrétaire d'Etat à l'intendance est présent. On pourrait peut-être reprendre la discussion des crédits militaires.

M. James Hennessy dit qu'on va entrer dans la troisième année de la guerre. Il n'a jamais pensé qu'une guerre sans merci devait être courte. Il regrette que le gouvernement n'ait pas pris ses précautions en vue d'une guerre longue. (Applaudissements.) Il espère que pour rendre cette guerre moins longue, le gouvernement coordonnera de plus en plus les efforts des alliés.

Si notre tâche, dit-il, est ingrate, nous devons l'utiliser au mieux des intérêts du pays. Il faut que le gouvernement tienne un langage énergique au pays, qu'il lui dise que la guerre peut être longue et qu'un optimisme béat ne peut donner la victoire, mais seul un patriotisme agissant. (Applaudissements.)

#### L'Alimentation des Troupes

On reprend alors les crédits de la guerre au chapitre 31 (alimentation des troupes dans la zone des armées).

M. Paul Lafont (Ariège) développe un amendement tendant à augmenter les rations devenues insuffisantes.

M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat de l'intendance, répond par l'exposé des mesures prises pour relever le taux des diverses rations aux armées. Une somme de 5 millions a été accordée par la commission du budget pour de achats de conserves de poissons et de charcuterie pendant les mois d'été. On a repris la fourniture des légumes frais, dont la consommation est des

plus hygiéniques. La ration de vin, qui était de vingt-cinq centilitres, a été augmentée.

M. J. Thierry ajoute qu'on donne maintenant la ration forte à l'arrière aux hommes qui font des travaux de force. La ration forte de tabac a été portée de 15 à 20 grammes. Le grand-quotier général s'occupe le plus possible de remédier aux abus causés parfois par l'inexpérience administrative des jeunes officiers.

M. J. Thierry expose que l'importation de la viande frigorifiée et des conserves a permis de diminuer les prises de bétail dans le chaptel national.

Le sous-secrétaire d'Etat donne des explications détaillées sur la réquisition des foins; puis, sur le bureau d'affrètement qu'il a créé et qui gère 143 navires.

Ce bureau a permis d'assurer un meilleur rendement des transports pour tous les services de l'armée. La mois dernier, dépensé quatre millions de tonnes sur les ports français, ce qui a produit un léger engorgement des chemins de fer auquel on a remédié.

Il conclut en disant qu'il a le plus grand souci de ménager les ressources nationales.

Nous a ons, dit M. Thierry, 5 millions d'hommes sous les armes et l'on pense combien la vie de ces troupes cause de soucis au sous-secrétaire d'Etat, qui a eu, aussi, à opérer l'augmentation étonnante des formations d'artillerie, sans compter les mesures économiques qui, dans certaines régions, ont permis le ravitaillement de la population civile, car c'est au ministère de la guerre qu'aboutissent aujourd'hui tous les problèmes économiques. (Vifs applaudissements.)

La Chambre fait un chaleureux accueil aux déclarations de M. J. Thierry.

L'ensemble des crédits a été voté ensuite.

#### Interpellations

MM. Gall et Poirrier de Narçay demandent à interpellier sur les mesures que le gouvernement compte prendre vis-à-vis des étrangers restés en France.

Ce la discutera le 16 au matin. La séance est levée à 7 h. 10.

## Le Comité secret

### Sera-t-il ajourné ?

Paris, 14 juin. — La Chambre a commencé aujourd'hui la discussion des crédits provisoires. Les débats paraissent devoir être très étendus à raison de la jonction au projet de loi de la question des bouilleurs de cru et de l'augmentation des droits sur l'alcool.

On se préoccupe du cas où les débats ne seraient pas terminés jeudi soir, en vue de savoir si l'on devrait ajourner le comité secret, fixé, comme on le sait, à vendredi, ou si l'on devrait disjoindre la question des bouilleurs de cru pour l'ajourner. Une autre solution consisterait à ajourner le comité secret jusqu'à la semaine prochaine.

La Chambre sera appelée à statuer à cet égard demain soir, après avis du gouvernement.

#### Les Mesures de Police intérieure

D'autre part, le bureau de la Chambre a envisagé les mesures de police intérieure qui doivent être prises en vue de la réunion des députés en comité secret. Il a décidé de proposer à la Chambre de ne pas prolonger les délibérations du comité secret au delà de 18 heures; de tenir une sténographie des débats qui sera versée aux archives. Les débats du comité secret continueront sans interruption jusqu'à leur conclusion, le dimanche même si cela était nécessaire.

#### Commission sénatoriale de l'Armée

Paris, 14 juin. — La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémenceau.

La séance a été consacrée à l'audition du président du conseil et du ministre de la guerre sur l'organisation de la défense de Verdun.

Le gouvernement a fourni à la commission tous les documents que celle-ci avait demandés, relativement à cette organisation. Le sous-secrétaire d'Etat de l'artillerie a été entendu de son côté sur l'état de l'artillerie à l'armée de Verdun. A la fin de la séance, le ministre de la guerre a déclaré que le gouvernement approuvait la proposition de loi de MM. Henry Bérenger et plusieurs de ses collègues sur la préparation militaire des jeunes français, et qu'il appuierait la discussion prochaine de cette proposition devant le Sénat.

#### Un Drapeau décoré de la Croix de Guerre

Toulon, 14 juin. — Une émouvante cérémonie a eu lieu aujourd'hui, le 112e de ligne, qui est en garnison à Toulon, et dont le chef, le colonel Garnier, a été, a été rassemblée cette après-midi. Le général commandant le corps d'armée a épinglé sur son drapeau la croix de guerre avec étoile d'or en prononçant d'une voix vibrante ces paroles:

« Drapeau du 112e, pour la belle conduite du régiment, je te décore de la croix de guerre. »

Puis il salua de son épée et embrassa l'emblème.

#### Souscription pour les Fils de Granados

Madrid, 14 juin. — La souscription au bénéfice des fils de Granados a atteint la somme de 90,000 francs.



COMMUNIQUES DE NOS ALLIES

FRONT ITALIEN

Attaques autrichiennes rejetées

Rome, 14 juin. Sur le front de la POSINA, dans la soirée du 12 juin, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a lancé des attaques dans la direction des FORNI ALTI, de CAMPIGLIA, du MONT GIOVE et du MONT BRAZOME. Il a été partout repoussé avec de graves pertes.

Dans la journée d'hier, l'adversaire s'est borné à bombarder avec de nombreuses batteries de tout calibre nos positions le long de tout le front, depuis l'Adige jusqu'à la Brenta, surtout dans la zone de mont Novego. Nos troupes ont résisté sagement à la violence du feu de l'ennemi et ont repoussé des détachements d'infanterie essayant d'avancer.

Dans le HAUT BOITTE, les contre-attaques tendant à nous enlever nos derniers progrès au nord de PODESTAGNO ont échoué complètement.

Dans le HAUT FEELA et la VALLEE DE SEEBACH, petites rencontres favorables aux troupes italiennes.

Sur l'Isongo, aucun événement important.

FRONT BELGE

Le Havre, 14 juin.

Lutte d'artillerie relativement intense au cours de la journée du 14 juin dans le secteur de Dixmude et surtout vers Steensbraete.

Entre le Victoria et le Tanganyika

LES BELGES CHASSENT LES BOGHES

Le Havre, 14 juin (officiel).

Les forces allemandes, après avoir opéré leur retraite vers le sud, semblent se concentrer dans la région de Kitoga. L'armée du général Tombeau, continuant la poursuite de l'ennemi, a atteint en trois points la grande route qui réunit le lac Victoria au lac Tanganyika.

La colonne de droite, après avoir occupé Usumbura le 8 juin, poursuit sa marche vers Kitoga.

Au centre, deux colonnes ont atteint respectivement Lusaraki et Kasina, cette dernière localité à environ 300 kilomètres à l'est de Msambura.

La colonne de gauche a atteint Kate Kagera, dont elle tient les passages au lac Tanganyika.

Les lieutenants aviateurs Béhaeghe et Collignon, montant un hydravion, ont survolé le fort allemand de Kitoga, le 10 juin; ils ont bombardé la canonnière allemande « Graf von Götzen ». Deux bombes ont porté, infligeant de graves avaries aux navires.

FRONT ANGLAIS

Les Canadiens reprennent et gardent les Positions perdues sous un Terrible Bombardement

Londres, 13 juin.

Ce matin, à une heure et demie, les troupes canadiennes ont livré un assaut courageux et heureux au sud-est de Zillebecke, ayant pour objectif notre ancienne position dans ce secteur. Cet objectif a été atteint : nous avons repris la position s'étendant depuis la partie sud du bois du Sanctuaire jusqu'à un point situé à environ un kilomètre au nord de la colline 60, soit sur un front total de 1.500 mètres.

Au cours de cette attaque, nous avons infligé à l'ennemi de lourdes pertes; nous avons fait prisonniers 3 officiers et 123 hommes.

Après avoir repris cette position, nos troupes ont été soumises à un bombardement de plusieurs heures, mais, bien soutenues par notre artillerie, elles conservent le terrain gagné, qu'elles consolident.

Pendant la journée, l'ennemi a continué son bombardement violent, auquel notre artillerie a répondu avec efficacité. Notre feu a arrêté toutes tentatives d'attaques de l'infanterie ennemie.

Hier soir, nous avons exécuté des incursions heureuses au nord d'Ypres et au sud de Bois-Grenier. Un groupe d'Australiens a pénétré dans les tranchées ennemies, tuant au moins douze hommes et faisant six prisonniers. Deux mortiers de tranchées ont été détruits. Les Australiens sont revenus indemnes, n'ayant qu'un officier et un soldat légèrement blessés.

Pendant la journée, l'ennemi a lancé 300 obus dans Haricourt. Notre artillerie a bombardé les positions ennemies vers La Boisselle. Autour de Souchez et dans le saillant de Loos, activité moindre de l'artillerie.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

EN EGYPTÉ

Combats aériens

Londres, 14 juin (officiel).

Le 13 juin, des aviateurs anglais ont jeté avec succès des bombes sur le camp de Dir Masar et sur l'aérodrome d'El Arish.

Ils ont combattu et forcé à atterrir un fokker qui les avait attaqués. Le même jour, un avion ennemi a attaqué Serapeum sans causer de dommages, mais a blessé légèrement trois personnes; il a essayé ensuite, sans succès, de bombarder des navires dans le canal; il a été finalement chassé par les canons anti-aériens britanniques.

L'Activité ennemie à la Frontière franco-belge

Amsterdam, 14 juin. — Soixante-quinze mille Allemands sont arrivés à Tournai. D'autre part, un gros détachement de cavalerie est concentré entre Tournai et Raismes (frontière française).

BORDEAUX Il y a un an

15 JUIN 1915

L'armée austro-allemande du général Mackensen, battue dans sa marche sur Lemberg, se reforme en se retirant, et va appuyer, par le sud, l'attaque du général Hindenburg. Entre le Dniester et la Pruth les Russes se replient au delà de leur frontière.

Le Changement de l'heure à Bordeaux

A l'hôtel de ville, la division des travaux publics, qui a dans ses attributions les bâtiments communaux, a donné des instructions à l'adjudicataire spécialement chargé de l'entretien des horloges publiques, M. Guignan, afin que, dans la nuit de mercredi à jeudi, toutes les aiguilles soient avancées d'une heure.

Avant six heures du matin, jeudi, les 39 horloges de Bordeaux : Gros-Cloche, hôtel de ville, églises, écoles, cadran des places, etc., ont été réglées conformément aux dispositions de la nouvelle loi.

La Colonie Saint-Louis au Feu

Le soldat Charles P..., du ... d'infanterie, vient d'être nommé caporal par sa belle conduite sous Verdun.

Le sergent-major Pierre M..., du ... colonial, a été promu sous-lieutenant pour le même motif.

Conférence de M. Paul Adam

Il vient de se constituer à Paris un comité de conférences avec le titre de « l'Effort de la France et de ses alliés », sous le patronage du ministre des affaires étrangères.

Ce comité, qui a pour président M. Stephen Pichon et pour vice-présidents MM. Chaumet, député de la Gironde; David Mennet, président de la Chambre de commerce de Paris; Herriot, sénateur; Lavisse, de l'Académie française; et Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris, se propose de faire connaître, spécialement à la jeunesse, la tâche immense entreprise depuis le commencement de la guerre par la France et ses alliés.

La Société de géographie commerciale de Bordeaux a bien voulu se charger d'organiser pour le lundi 26 juin, à 20 heures 30, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, la première conférence sur « Le Portugal et ses Colonies » qui sera faite par M. Paul Adam, un de nos écrivains les plus connus.

La grandeur et l'utilité du but poursuivi par ce comité, comme aussi la notoriété du conférencier et l'intérêt du sujet, nous sont un sûr garant du succès réservé à cette manifestation.

La conférence sera présidée par M. Charles Chaumet.

Une Grève aux Docks

Les 250 femmes et 20 hommes employés de MM. Baronnet et Binère, entrepreneurs, rue de Gironde, qui, mardi matin, à l'heure de l'embauche, s'étaient mis en grève, demandant une augmentation de salaire, n'ont pas persisté dans leur attitude; la majeure partie des grévistes, en effet, voulaient reprendre le travail dans l'après-midi.

M. Tabar, contremaître de la maison, ne disposant pas de son personnel au complet, ne put les embaucher. Quant à l'augmentation demandée, il leur promit d'en étudier le principe, les assurant de tout son appui à la condition toutefois qu'ils reprissent leur travail aux anciens tarifs.

Aussi, mercredi matin, sur 250 femmes, 150 se présentèrent et sur les 20 hommes précédemment employés, 11 prenaient l'embauche.

PETITE CHRONIQUE

On a volé : Une charrette à bras, mardi après-midi, dans la cour du départ de la gare du Midi. Ce véhicule utilitaire appartenait à M. Alexandre Roux, commissionnaire, demeurant rue de Bellevue.

Une somme de 227 fr., le 10 courant, à M. Gabriel Carras, garçon d'écurie, demeurant quai de Brienne. Elle se trouvait dans la poche de son veston, déposé imprudemment dans l'écurie où il travaillait.

On a arrêté : Clotilde B., vingt-trois ans, domestique; Louise M., journalière, pour vol et complicité de vol d'une paire de chaussures (valeur 6 fr 95) commises mardi soir à l'étalage d'un grand magasin de la rue Sainte-Catherine. Là, ne s'étaient pas bornés leurs exploits : elles avaient également dérobé trois blouses en soie, valant ensemble 51 fr. 90, dans un autre magasin de la même rue.

Procès-verbal a été dressé et transmis au parquet contre M. Maxime B., demeurant rue Ambroise, pour outrages et menaces au brigadier de police Caillet.

Enfant noyé. — Le jeune Marcel Lauzet, âgé de neuf ans, demeurant avec sa mère, rue Audoubert, qui s'était noyé dans la Garonne mardi après-midi, a été retiré du fleuve quelques heures après derrière la distillerie Laurent, par un colporteur, M. Lavi-gnotte, manoeuvre, qui l'a remis à sa mère.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAUO SUCC

Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président. A l'audience des flagrants délits correctionnels, mercredi, le tribunal a condamné : A quatre mois d'emprisonnement, Clotilde Blaise, 24 ans, rue Desbly, et Louise Martial, née Maubrac, 22 ans, chemin de la Paix, à Caudéran, arrêtées en flagrant délit de vol de chaussures dans un grand magasin et trouvées en possession de blouses provenant aussi de vols à l'étalage.

COUR D'APPEL (4<sup>e</sup> CHAMBRE)

UN ACQUITTEMENT

Le tribunal correctionnel de Bordeaux avait condamné à huit mois d'emprisonnement le manoeuvre algérien Djouki-Mohamet, inculpé de vol d'un portefeuille contenant 60 fr. On lui reprochait d'avoir dérobé ce portefeuille sur Elie-Gintra, au préjudice d'une marchande ambulante, Mme La-

cave, dont un de ses camarades détournait l'attention en marchant dans des chaussures. Djouki-Mohamet n'avait cessé de protester de son innocence et de soutenir que le portefeuille avait été volé par son camarade, qui est en fuite, et qu'on n'a pu retrouver. Il appelait mercredi devant la quatrième chambre de la cour du jugement du tribunal correctionnel.

Après enquête à l'audience, Mme Lacave et M. Malzac, commissaire de police, ayant été entendus, la cour a réformé la décision des premiers juges et prononcé l'acquiescement de Djouki-Mohamet. Avait plaidé : Me Sosthènes.

La cour a condamné ensuite à un mois de prison avec sursis le réfugié belge Jean Aulies, que le tribunal correctionnel de Cognac avait condamné à huit jours de prison sans sursis pour outrages à un maire et à un garde champêtre. Il y avait eu d'abord appel du prévenu, ensuite appel de M. l'Avocat général à l'audience.

Théâtres et Concerts

Spectacles annoncés

BOUFFES-CASINO D'ETE. — Vendredi 16 à neuf heures : première de la revue « A ciel ouvert », avec Mario. Location au Théâtre-Français.

ALHAMBRA-CASINO D'ETE. — Tous les soirs « La Revue » avec le nouveau comique Revaldi. — Vendredi, grand gala. Brillant intermède. Réduction aux militaires. Location rue d'Alzon.

APOLLO-THEATRE. — Jeudi, matinée de famille avec la troupe du cirque Léonce, Ardash et Tommy en tête. Places de 0 fr. 75 à 3 francs.

SCALA-THEATRE. — Réouverture jeudi avec « l'Assommoir ». Location sans frais à la Scala.

THEATRE DE PLEIN AIR. — Ouverture dimanche 13 juin, avec « Samson et Dalila ». Location sans frais, 2, cours de l'Intendance.

CINEMA GEANT DU THEATRE-FRANCAIS. — Tous les jours, matinées à deux heures trente, soirées à huit heures trente.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 14 juin

Montés en rade : Eros, st. ang., c. Rœe, de Newcastle. Ason, st. esp., c. Gorritchagan, de Glasgow. Amund, st. norv., c. Pedersen, de Cardiff. Margot, st. norv., c. Aslgorsen, de ditto. Chateau-Lafitte, st. fr., c. Maestri, de Dunkerque. Séphora-Worms, st. fr., c. Augais, du Havre. Mosro, st. dan., c. Kelleman, de Sunderland. Cadagua, st. esp., c. Villar, de Cardiff. Panaghi-Yar, st. grec, c. Kalkifofus, de Buenos-Ayres. Sagres, st. port., c. Lilaou, de Lisbonne. Niobe, st. holl., c. Burthoud, d'Amsterdam.

BASSES, 14 juin

Aux appointements : Ivington, st. ang., c. Davies, de Norfolk (Virginie).

BLAYE, 14 juin

Mouillé sur rade : Silvershell, st. am., c. X..., de New-York (avec pétrole).

PAULLAC, 14 juin

Montent : Highborg, st. norv., c. X... Regin, st. norv., c. X... Rosovite, god. fr., c. X... Les-Jumelles, god. fr., c. X... Aux appointements : Longwy, st. fr., c. X... Vilard-Yar, st. grec, c. X... Hantzamendi, st. esp., c. X... Skogland, st. norv., c. X... Musketeer, st. suéd., c. X... Ville-de-Constantine, st. fr., c. X... Rade de montée : Rawsof, st. suéd., c. X... Constantin, st. grec, c. X... Karina, st. suéd., c. X... Thomas-Gray, tr.-m. ang., c. X..., de Newport-News. Noël, st. fr., c. X... Frankfeldt, st. norv., c. X... Ieborn, st. norv., c. X... Horacio, st. esp., c. X..., d'Angleterre. Irma, st. fr., c. X..., de Montagne. Alden, st. dan., c. X... Grovenhill, st. ang., c. X... Nefeld, st. ang., c. X... Saint-Clement, tr.-m. fr., c. X..., de Swansea. Berong, st. dan., c. X... Grosholm, st. norv., c. X... Stryus, dundee fr., c. X... Nibé, st. dan., c. X... Beconia, st. suéd., c. X... Dionisios Stathatos, st. grec, c. X... Professeur-Jalagulier, tr.-m. fr., c. X... Cheran, st. ang., c. X... Raena, st. dan., c. X...

MESNARD

Place Gambetta (angle Porte-Dijonnaise)

BRONZES, MARBRES DE CARRARE

FLAN et PARFAIT VIDEAU

Conserve exquise d'été, toujours prête

ÉTAT CIVIL

DECES du 14 juin

Emile Isidore, 36 ans, qual Sainte-Croix, 2. François Laloy, 44 ans, rue de la Devèze, 5. Thérèse Uhalde, 48 ans, rue Maibec, 63. Estéban Léon, 65 ans, rue Ste-Catherine, 235. Veuve Desmolles, 68 ans, rue de Leybarde, 29. Veuve Huyghe, 69 ans, rue des Ayres, 18.

Télégraphie ROUCHON, Deull. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 15 juin

Dans les paroisses : Notre-Dame-des-anges 8 h. M. P.-A. Savigny, chemin de Pessac, 23. St-Paul-St-François : 9 h. Mme veuve Huyghe, rue des Ayres, 13. St-Rémy : 1 h. 30. M. M. Lauret, rue Audubert, 15. St-Nicolas : 1 h. 45. M. A. Monnet, 59, rue Kieber. Ste-Croix : 3 h. 45. M. E. Isidore, qual Sainte-Croix, 2.

Convoi militaire

7 h. 30 : M. M. J.-F. Bouffandeau, hôp. militaire.

Autre convoi : 10 h. 30 : Mme E. Léon, rue Ste-Catherine, 235.

CONVOI FUNEBRE

M. et Mme O.-F. Harboe et leurs enfants, les familles Denelus, Grønsta, Harboe (Norvège) et Mme et M. Jean Brillouin, consul de France, et leur fille, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve Johan DANELIUS.

On se réunira à la chapelle du cimetière protestant le vendredi 15 courant, et à neuf heures pour aller à l'église.

CONVOI FUNEBRE

M. D. Léon et ses enfants, les familles Sèches, Pignore, Fonsèque, Lopès, Jacob, Léon, Rosenfeld, Perrey, Mendez, Molina prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Daniel LÉON, née Emilie SÈCHES.

Ex-Directrice de l'Ecole maternelle israélite, leur épouse, mère, sœur, belle-sœur, nièce, cousine, qui auront lieu jeudi 15 courant, à dix heures et demie (heure légale). On se réunira à la maison mortuaire, 235, rue Sainte-Catherine. Ni fleurs ni couronnes.

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Hermant Chauvin, M. et Mme Marcel Chauvin et leurs enfants, M. André Chauvin (prisonnier de guerre), Mme M. Chauvin, M. Laborde, enseigne de vaisseau, Mme Laborde et leur fille, M. Pierre Narquois (front), les familles Chauvin, Simon (Cadillac), P.-G. Ambony, Delmarès, Gaillard, Lartigue, Fillot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Pierre-Charles CHAUVIN, Décédé à Bégué.

AVIS DE DECÈS ET MESSE

M. et Mme Alfred de Vial, sous-lieutenant André de Vial (au front), M. Frédéric de Vial, M. Michel et Marie-Thérèse de Vial, M. Henri Saragos (au front), M. Henri Narquois et leurs enfants; M. René Clavelle (au front) et Mme René Clavelle, lieutenant-colonel F. de Vial (au front) et Mme F. de Vial, M. et Mme Emmanuel de Vial, Mme veuve X. de Joannis, M. et Mme Pierre Bermond, M. et Mme Charles Bermond, M. André Bermond (à l'armée) et Mme André Bermond, MM. Michel et Marc Bermond, M. Marie-Louise Bermond, M. et Mme J.-J. Pignoneau, M. et Mme Theo. Garres, M. Jos. Duhar (à l'armée) et Mme Jos. Duhar, M. Alex. Bermond ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants; M. et Mme Julien Calvé, MM. François et Jean de Vial, M. et Mme Jacqueline et Bernadette de Vial, M. et Mme Marie Antoinette, Yvonne, Marie-Rose et Françoise de Vial; sous-lieutenant Léon de Joannis (au front), sous-lieutenant Jean de Joannis (au front), M. Marie-Thérèse de Joannis, MM. Jacques (au front), Michel Pierre et Antoine Bermond; M. Daniel (au front), René et Yves Bermond; M. Germain et Marie Bermond; M. Marie-Anne Bermond, MM. Léopold, Emmanuel, Yves Pignoneau; M. Agnès Pignoneau, M. Pierre, Marie, Philippe Garres, M. Jos. Duhar, M. Anne-Marie Renée, Lucienne Duhar, M. Julien Calvé (au front), M. et Mme L. Goyetche, leurs enfants et petits-enfants, les familles Amédée Tardieu, Paul Duvierger, Cyprien Baresque, Victor Calvé, Félix Calvé, de Vial, Bermond et Vitrac ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de Jacques de VIAL, caporal au 4<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tué à l'ennemi le 27 mai 1916, à l'âge de 26 ans, leur fils, frère, beau-frère, oncle, neveu et cousin, et vous prient d'assister à la messe qui sera dite pour le repos de son âme, le vendredi 16 juin, à dix heures, en l'église Saint-Ferdinand. Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

AVIS DE DECÈS ET MESSE

M. et Mme Carrère-Bourdois, les familles Bourzeix, Castaigneau et Crozes ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher fils, Grafton CARRÈRE-BOURDOIS, Soldat au 1<sup>er</sup> d'infanterie, Tombé au champ d'honneur le 8 mai 1916, à l'âge de 23 ans. Une messe sera dite le vendredi 16 juin, à neuf heures, en l'église du Sacré-Cœur.

REMERCIEMENTS ET MESSES

Mme Emilie Millon, M. René Millon, M. et Mme Lantrès, M. et Mme Rives, M. Robert Dogaron, M. et Mme Darigo, les familles Descot, Bellard, Fraichet, Lantrès, Dazens et Vidal remercient tout sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Emile-Pierre MILLON, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le vendredi 16 juin dans l'église du Sacré-Cœur seront offertes pour le repos de son âme. La famille assistera à celle de dix heures. Pompes funèbres générales, 151, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. Georges Casadebaig, avoué à Blaye, et Mme Georges Casadebaig, née Merleau-Ponty; M. Henri et Pierre Casadebaig, et les familles Casadebaig, Latosse, Roux, Vinson, Guittard, Gaillard, Chapotier, Lourdet, Larmané, Villepontoux et Manot remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. Raymond-Pierre-Henri CASADEBAIG, ainsi que celles qui leur ont donné des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le vendredi 16 juin en la basilique Saint-Seurin seront offertes pour le repos de son âme.

Dans la Banlieue

Bruges

RAGE. — Un chien atteint de la rage ayant été abattu sur le territoire de la commune, un arrêté du maire interdit la circulation des chiens sur la voie publique pendant deux mois, à moins qu'ils ne soient muselés ou tenus en laisse.

Cenon

CINEMA. — Jeudi 15 juin, à huit heures et demie, salle Villefranche, avenue Carnot, soirée de gala offerte par la direction au bénéfice de l'hôpital auxiliaire de Cenon-Monrepos.

LUCHON Thermes sulfureux. Plébies de Guerre. Maladies de la Peau. Voies respiratoires. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 14 juin.

Table with 4 columns: Anes, Veaux, Prix du poids vif, Prix estimés. Porcs... 912 912 135 à 129 fr. les 50 kil. 124130

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 14 juin.

Sucres, incotés. Huile de colza, 156 fr.; Huile de lin, 156 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 13 Juin. Cuivre. — Disponible : 121 liv.; à trois mois, 118 liv. 10 sh.; best selected, 144 à 142 liv. Etain. — Disponible : 131 liv. 5 sh.; à trois mois, 132 liv. Plomb. — Disponible : 31 liv. 5 sh.; époque, 31 liv. Zinc. — Disponible : 65 liv.; à trois mois, 60 livres.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 13 Juin. Essence de térébenthine. — Lourde. — Disponible : 41 sh. 1/3; juin-août, 41 sh. 1/4; septembre-décembre, 41 sh. 3/4. Résine. — Disponible : 21 sh. 3 d.

BOURSE DE BORDEAUX

du 14 juin 1916

Au comptant : 3 % nominat., 63. — 5 %, 88 45. Obligat. de la Ville de Paris 1875, 494. — Crédit foncier de France, 693. — Est, actions de 500 francs, 835. — Lyon et Méditerranée (Paris à), actions de 500 fr., 1,000. — Midi, actions de 500 francs, 953; dito obligations 3 % anciennes, 350. — Ouest, actions de 500 fr., 745. — Messageries Maritimes privilégiées, 164. — Argentine 1886, 517. — Banque esp. de l'île de Cuba, 593. — Saragosse, obligations 3 % 1<sup>re</sup> hypoth., 355. — Eclairage électrique Bordeaux-Midi 5 (à 1,000), 464.

BOURSE DE PARIS

du 14 juin 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché calme. Rentes françaises et fonds russes fermes. Extérieure et valeurs espagnoles faibles. Rio-Tinto meilleur. La Banque, marché actif, fermé des Mines d'or et des valeurs russes, baisse de la Beers.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 88 50; 3 %, 63; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 407; Annam, Tonkin 1896, 61 50; Afric. occid. franc. 3 %, 360; Tunisie 1892, 345; Maroc 1911, 28 50; Argentine 1886, 518 50; 1909, 428; 1911, 31; Chine 5 %, 1908; 403; 1913 (réorg.), 423; Congo lots, 67 50; Espagne (Extér.), 97 50; Japon 1905, 88 50; 1907, 102; 1910, 86 50; Bons 1913, 533; Maroc 1910, 455; Russie 1891 et 1894, 69; 1906, 149; 1909, 78 50; Serbie 1902, 423; Dette ottomane unifiée 4 %, 59 90.

Établissements de crédit (Actions). — Banque de France, 4,900; Banque de Paris, 3,500; Crédit foncier, 670; Crédit lyonnais, 1,180; Banque de l'Union parisienne, 601; Banque de l'Algérie, 1,080; Foncier égyptien, 638.

Chemins de fer (Actions). — Bône-Guelma, 565; Est-Algérien, 511; Est, 830; de jouiss., 431; Paris-Lyon-Méditerranée, 1,065; Midi, 943; de jouiss., 473; Nord, 1,412; Orléans, 1,205; de jouiss., 724 50; Ouest, 738; de jouiss., 460; Andalous, 373; Nord de l'Espagne, 443; Saragosse, 446.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 475; Comp. des Métaux, 870; Comp. générale des Eaux, 1,090; Messag. marit., ord., 130; prior., 157; Sels Gemmes, 355; Suez (Canal maritime), 1892; Jouiss., 3,755; Panama (oblig. et bons à lots), 103; Procédés Thomson-Houston, 630; Tramway (Comp. générale des), 408; Aciéries de France



C'EST DE 2 à 10,000

que la majorité de Nos Clients ont à cœur... soit dans les diverses situations qu'ils ambitionnent;

Leurs goûts sont des plus divers... Tous, Commerçants ou Chefs de Maisons...

LES OCCASIONS GARANTIES... LE MEILLEUR MARCHÉ se trouve 62, all. Tourny (161.50), machines à écrire...

BORDEAUX-TRANSACTIONS... PLACE FONDAUDEGE, 6 (9 à 11) (1 à 6)

MACHINES ÉLECTRIQUES

BORDEAUX-AUTOMOBILE... R. PAILLET, 32, cours du Jardin Public Bordeaux

SUIS ACHETEUR

BITTER SECRESTAT... LÉGÈREMENT ÉTENDU DE VIN ET ADDITIONNÉ DE SIROP DE SUCRE

PIOURE des VINS et CIDRES... Ed. MIGNOT, Editeur - 78, B<sup>4</sup> St-Michel - PARIS

NOUS ACHETONS AU COMPTANT, ARGENT DE SUITE... BANQUE A. LEVEQUE & Co, 1, Rue de la Banque, Paris.

La "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L."... boisson supérieure au cidre, revient à 0.10 le litre.

GARAGE LEON... Agence Générale ROCHET-SCHNEIDER, MORS, LORRAINE-DIETRICH, BUCHET

20,000 K<sup>OS</sup> CUIRS TANNÉS... Malades abandonnés demandez guérison à l'Abbé MAZEL

HOTEL DES VENTES... 7, rue Voltaire, 7.

VENTE AUX ENCHÈRES... PAR SUITE DE DÉCÈS par le ministère de

M. J. DUGUIT... Commissaire-Priseur à Bordeaux

AKA-JOURNAL... 12, Galerie Bordelaise, 12 et dans tous les kiosques.

SOUFRES GRÉS... 24 ans de succès

Bouchers, éleveurs, maîtres... Bouchers, éleveurs, maîtres

JE NE FUME QUE LE NIL

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 15 juin 1916

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

Le Rêve de Jean de Braut

« Quelques semaines après, je consultai en secret un médecin célèbre. Il m'affirma que mon malheur était complet. »

Bureau des Domaines de Bordeaux

VENTE DE Charbons de Terre... Le samedi 17 juin 1916, à 10 h. 30

BERGER POLICIER CLAIR... très belle clientèle. On donnera un petit 91, rue Chevalier, Bx.

DOMESTIQUE demandée avec référ. sér. 91, rue Chevalier.

A VENDRE vache très bonne... propriété Schilcher, Montaudon, La Poste, près gare du tram.

LES OCCASIONS GARANTIES... LE MEILLEUR MARCHÉ se trouve 62, all. Tourny (161.50)

BORNEUR, remise à neuf... Travail garanti, installation complète. Adet, Viala Location, A. SALAZAR et Co

MACHINES ÉLECTRIQUES... BORDEAUX-AUTOMOBILE

SUIS ACHETEUR... toutes quantités VIN ROUGE et BLANC

BITTER SECRESTAT... LÉGÈREMENT ÉTENDU DE VIN ET ADDITIONNÉ DE SIROP DE SUCRE

PIOURE des VINS et CIDRES... Ed. MIGNOT, Editeur - 78, B<sup>4</sup> St-Michel - PARIS

NOUS ACHETONS AU COMPTANT, ARGENT DE SUITE... BANQUE A. LEVEQUE & Co, 1, Rue de la Banque, Paris.

La "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L."... boisson supérieure au cidre, revient à 0.10 le litre.

GARAGE LEON... Agence Générale ROCHET-SCHNEIDER, MORS, LORRAINE-DIETRICH, BUCHET

20,000 K<sup>OS</sup> CUIRS TANNÉS... Malades abandonnés demandez guérison à l'Abbé MAZEL

HOTEL DES VENTES... 7, rue Voltaire, 7.

VENTE AUX ENCHÈRES... PAR SUITE DE DÉCÈS par le ministère de

M. J. DUGUIT... Commissaire-Priseur à Bordeaux

AKA-JOURNAL... 12, Galerie Bordelaise, 12 et dans tous les kiosques.

SOUFRES GRÉS... 24 ans de succès

Bouchers, éleveurs, maîtres... Bouchers, éleveurs, maîtres

JE NE FUME QUE LE NIL



LES MYSTÈRES DE NEW-YORK

adaptés par PIERRE DECOURCELLE et illustrés par LE FILM... Par un procédé tout nouveau, associant le Roman avec le Cinéma,

25° TOUS les JEUDIS 25°

LA RENAISSANCE DU LIVRE... Ed. MIGNOT, Editeur - 78, B<sup>4</sup> St-Michel - PARIS

AV. VINS ROUGE et BLANC... vieux cru renommé. Adresse: rue de la République, 100

80° VIN EXTRA... 80° VIN EXTRA

CIDRES... Conservation, limpides par rotule légal. Louis FAGE 10, rue Roquette, Bdx.

LA CIBRIÈRE DU BOCAGE... St-Sever (Calvados), dem. un maître de chai et deux ouvriers

CIDRE EXTRA... 45 fr. la barrique départ. S'adresser: Ducour neua, Laroque-Timbaut (L.-E-G)

ECHOPPE ou REZ-DE-CHAUSSE... vide ou meublé demandé. Ecr. Demargy, Agence Havas.

AUTO... 12 HP, landaulet, à vendre, 41, r. Ch.-Marionneau

AV. TERRAINS INDUSTRIELS... sur quai, 5 fr. le mètre, Comaède, 53, c. Intendance, Bx.

CONTREMAÎTRE... français, connaissant de préférence l'anglais, demandé pour la surveillance

ON DEM. une porteuve de pain... 181, rue Fondaudège. Pressé.

1<sup>er</sup> AVIS... M. Filtère, 56, rue des saublières, 56, a vendus son épicerie-comestibles-buvette.

REFUGIÉS... connaissant travail bonneterie demandés. Se présenter 41, rue des Saublières, Bx.

AUTO... A v. mono 9 HP Chenard et W. 25, r. Vincennes.

HERNIE... NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE

2<sup>e</sup> AVIS... Mlle Bouthier a vendu son épicerie, 155, cours Bayonne, Bx

MAISONS, APPARTEMENTS... vides ou meublés, immeubles et fonds de commerce.

BORDEAUX FOIRE... Echantillons CAPITALISTES à produits sérieux

VOUS POUVEZ... recevoir entièrement gratuitement un tr. beau RASOIR de SURETÉ

CARTES POSTALES ILLUS... les meilleurs marchés, dep. 400 le 100. Ec. Americo, r. Mariel, Paris.

GRANDS PORTRAITS... Avec cadre riche 65x75 33.50

AUTO-LEÇONS... BREVET GARANTI Garage Bordelais, près boulev. 251, r. Judaïque

TEINTURE... Usine LATASTE à Ste-Genève

Faucheuse "ECLAIR"... 14, place Dupuy TOULOUSE

LEÇONS AUTO... BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B<sup>e</sup>

2<sup>e</sup> AVIS... Mlle Bouthier a vendu son épicerie, 155, cours Bayonne, Bx

MAISONS, APPARTEMENTS... vides ou meublés, immeubles et fonds de commerce.

BORDEAUX FOIRE... Echantillons CAPITALISTES à produits sérieux

VOUS POUVEZ... recevoir entièrement gratuitement un tr. beau RASOIR de SURETÉ

CARTES POSTALES ILLUS... les meilleurs marchés, dep. 400 le 100. Ec. Americo, r. Mariel, Paris.

GRANDS PORTRAITS... Avec cadre riche 65x75 33.50

AUTO-LEÇONS... BREVET GARANTI Garage Bordelais, près boulev. 251, r. Judaïque

TEINTURE... Usine LATASTE à Ste-Genève

Faucheuse "ECLAIR"... 14, place Dupuy TOULOUSE

LEÇONS AUTO... BURGALASSE, 190, r. Judaïque, B<sup>e</sup>

DRAGEES BLOT

Guérison prompte, radicale, discrète et agréable sans privations ni injections des MALADIES SECRÈTES

et de VESSIE - HOMMES et FEMMES... La boîte : 4 francs franco - envoi discret - avec brochure gratuite.

SYPHILIS... Blennorrhagies - Métrites - Rétrocissements 606

ESTO MAC... Guérison, renseignements gratuits... 606 VOIES URINAIRES.

POUR USINES... TERRAINS A VENDRE bien situés à La Bastide. Prix 10 fr. le mètre.

ON DEMANDE... pour travail facile dans usine. S'adresser 41, rue des Sablières.

ON DEMANDE EMPLOYÉ... au courant douane, transit, maintenance, S'ad. 4, pl. Richelieu.

ON DEMANDE DES OUVRIERS... CHARCUTIERS-BOUCHERS Duorat-Durand, à TALENCE.

ON DEMANDE ménage pour cultiver, et soins au gros bétail. Méyrier, fermier ou domestique

GRADIGNAN ou ENVIRONS... On louerait chalet meublé 4 à 5 pièces avec ombrages, prox. tram. Ecr. Rainey, Ag. Havas

ON DES ACHETER... rente maison agrément, jardin, ombrages, eau, gaz, quartiers Bouscat, Caudéran, Ec. Marsac, Havas

Auxiliaire... infirmier 1<sup>er</sup> région, demande permittant pour 18 mois conditions avantageuses. Ecrire à Robert, bureau du journal.

DEMANDE GARÇON COURSES... Cahuzat, 8, r. Porte-Cailhau.

HANGARS A VENDRE... dans gare à Bordeaux, Contourné, 1<sup>er</sup> exportateur pommes de terre. Ad. J.

MARIAGES sérieux (réf.). Candidats nombreux, des deux sexes. Ecr. De Luis, Ag. Havas.

ON DEMANDE ouvrières... souses pour travail militaire 43, boulevard de Bègles, 43.

Près sur Carantilles... ANDRÉ, 10, place Puy-Paulin, 10 visible de 5 à 7 heures.

ON DEM. petite bonne... à tout faire pour campagne. S'adr. propriété Lamarthonie, Mérignac

BOIS... Suis vendeur, 21 juil. 14 h., hôtel Poste, Arudy (B. Pyr.) au plus offert 180 chènes magnifiques. Bernard Fréchou à Ste-Colome (B.-Pyrénées)

GARÇON DE COURSES... Bur. AKA, 12, Gal. Bordelaise.

ON DEMANDE... pour D'jon, Usine Terrot, pas de connais. spéciales Fontenouvelle, 68, r. des Fontaines, Libourne.

ON DEM. de suite jeune homme... au courant confect. hommes et enfants. Ec. Gratte Fabrique, r. Merciers, La Rochelle

STENO-DACTYLOGRAPHIE... français-anglais ou bonnes notions anglais demandées. S'adresser, S. D., boîte 83, à la Grande Poste.

PIANOS bon marché. Accords. Répar. Housty, 6, r. Guiraud.

DEUXIEME PARTIE

Courtes Ivresses

Dans le Train... Pour l'intelligence de ce qui suit, nous devons revenir à vingt-quatre heures en arrière.

Leurs lèvres se rencontrèrent, et elle murmura à son oreille: « Pour ce baiser, je te donnerai ma vie! »

Quelques minutes plus tard, ils remontaient dans l'automobile, qui reprenait sa course vers la côte d'Azur et les pays du soleil.

étaient peu nombreux. Elle s'assit sur un banc et attendit.

Deux officiers, qui causaient avec un sous-chef de gare, la remarquèrent aussitôt. Une belle fille, fraîche, admirablement tournée,

attira aisément les regards des connaissances, de même qu'un objet d'art, à quelque catégorie qu'il appartienne.

N'était-elle pas, en effet, le chef-d'œuvre du plus grand des sculpteurs, peintres ou graveurs?

Le sous-chef dit, en s'adressant au plus âgé: « Vous vous mettez en route de bonne heure, ce matin, mon colonel? »

« C'est par ordre, répondit-il. C'était un homme qui devait approcher de la cinquantaine, mince et droit, brun, aux traits osseux, énergiques, l'œil vif, le front élevé. Sa longue moustache commençait à grisonner.

Son compagnon, un capitaine, était aussi mince, mais plus petit, avec des yeux bleus, une moustache châtain clair, vêtu d'un complet gris, un chapeau mou de la même nuance, posé légèrement de côté.

Le colonel semblait de mauvaise humeur. Il grommela: « A chaque instant, l'orage gronde au delà du Rhin; ces animaux-là nous préparent des surprises, mais on n'y prend pas assez garde... »

Le jeune capitaine l'écoutait distraitement. Ses yeux se fixaient sur la voyageuse martinaise. Il insista: « Une camarade à laquelle je parlerais bien son billet, et de première! si elle voulait. Il riait. »